

de sans les Indes Orientales ne seroit
bonne qu'à noyer. Je vais hazarder ici
une réflexion , que j'ai empruntée de
l'Esprit des Loix , & qui , plus je la
médite , prend dans mon esprit un air
de vérité. Il est à croire que le joignant
à la modération naturelle du Prince ,
qui a toujours préféré le titre de *Pacifi-
cateur* à celui de *Triomphateur* , &
qui certainement n'eût jamais com-
battu , si l'on n'eût pas irrité la vic-
toire dans ses bras , elle n'aura pas
peu contribué , trente ans après , à
cette paix qu'il a donnée à ses ennemis ,
& dans laquelle on a vu un Roi victo-
rieux rendre toutes les conquêtes pour
tenir sa parole , rétablir tous ses Alliés ,
& devenir l'Arbitre de l'Europe par
son désintéressement plus encore que
par ses victoires. La voici tirée du Cha-
pitre VI de *l'Esprit des Loix Livre IX.*
où l'on traite de la force défensive des
Etats en général. • Pour qu'un Etat
» soit dans sa force , il faut que sa
» grandeur soit telle , qu'il y ait un
» rapport de la vitesse avec laquelle
» on peut exécuter contre lui quelque
» entreprise , & la promptitude qu'il